

Economie | Tendances économiques régionales: un global positif, des détails contrastés



A l'occasion d'une conférence organisée par l'Ordre des experts-comptables d'Aquitaine, la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique et la CCI Nouvelle-Aquitaine, les 3 partenaires ont présenté leur baromètre économique de la Nouvelle-Aquitaine. Un dispositif original réalisé par le croisement entre les données anonymisées issues des flux télé-déclarés par les experts-comptables et la perception de 3 858 chefs d'entreprise sur tous les territoires de la Nouvelle-Aquitaine. Il livre au total un global positif de l'activité des entreprises de la région au cours du 1er semestre 2017. Mais il semble pour autant, difficile de tirer des conclusions à grands traits sur ce grand territoire aux situations économiques relativement hétérogènes.

Au cours du premier semestre 2017, l'activité des entreprises de la région Nouvelle-Aquitaine a progressé. Avec un chiffre d'affaires en hausse de 2,7% et de 1,5% au cours des premier et deuxième trimestres 2017 par rapport à 2016, l'activité des entreprises néo-aquitaine a davantage progressé qu'au niveau national (qui engrange quant lui +2,7% puis + 0,8%). Une hausse qui ne semble pour autant pas vraiment généralisée puisque seuls 31% des chefs d'entreprises interrogés disent l'avoir constatée.

Géographie, activités et chiffre d'affaires

Un niveau d'activité contrasté qui se lit sur les territoires : c'est la Gironde qui a enregistré la croissance la plus forte, une situation révélatrice selon les intervenants du phénomène de « métropolisation » de toutes les régions françaises. Viennent ensuite les Charente-Maritime, Les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Plus à la traîne, les Deux-Sèvres ou le Lot-et-Garonne, qui ne passent pas la barre des +1% de chiffre d'affaires sur la moyenne des deux premiers trimestres 2017.

Cela dit au-delà de la géographie, les variations du chiffre d'affaires sont aussi quelque peu différentes selon les secteurs d'activité. Si le chiffre d'affaires de l'industrie s'affiche à + 2,3% dans le secteur de l'industrie, elle est respectivement de +5,3% et de +1,3% au cours des deux premiers trimestres dans le secteur de la construction. Elle a également été très forte (+5%) dans les différentes activités de services (services administratifs et de soutien, activités scientifiques et de services, nouvelles technologies de l'information et de la communication, transports et entreposage). L'activité a également été très bonne dans le secteur du tourisme (+4,5% au cours du

deuxième trimestre 2017) confirmant ainsi la valorisation et la reconnaissance du capital géographique de la région. En revanche, le secteur le plus fragile est celui du commerce. Plus précisément, si de réelles difficultés dans le commerce de détail ont pu être constatées, le regain d'activité est en revanche réel dans le commerce de gros.

Exportations et investissements: des résultats mitigés Sur les exportations, tout secteur confondus, les chiffres régionaux prennent le pas des tendances nationales. Lorsque ces dernières affiche une hausse timide (+0,5%) au premier trimestres, les régionaux font (bien) mieux avec +5,8%, lorsqu'elle partent à la baisse au deuxième trimestre (-3,5%), les entreprises régionales leur emboitent le pas avec un recul de 3,9%... Pour autant les chefs d'entreprises restent relativement optimistes constatant de carnets de commande qui se remplissent. Près d'un tiers d'entre eux disent enregistrer une hausse et la moitié une stabilité.

Du côté des investissements des entreprises, les résultats sont clairement mitigés, avec le constat d'une « panne » au cours du premier semestre 2017. Ils ont en effet chuté de 9,2% (là où la tendance nationale était à +0,6%) avant de légèrement se reprendre (+1,1%) au cours du trimestre suivant. Deux explications possibles avancées par les intervenants : une position attentiste des entreprises en période d'élections et/ou la difficulté pour les PME et les TPE de trouver des investissements rentables compte tenu de la structure de coûts de leurs entreprises. Pour nombre d'entreprises, la consolidation de la situation de leur trésorerie se fait attendre. Un quart de leurs dirigeants, considèrent même que marges et trésorerie se sont détériorées.

Les girondins freinent des deux fers A noter là encre, une situation hétéroclite selon les départements de la région Nouvelle-Aquitaine. Les données collectées mettent en évidence une très forte progression des investissements dans les départements de l'ancienne région Poitou-Charentes alors qu'ils ont baissé dans les départements de l'ancienne région Aquitaine. Des chiffres qui recoupent alors, la parole donnée par les entrepreneurs eux-mêmes dans le cadre du baromètre de la CCI : 32% d'entre eux disent avoir bel et bien investis sur cette période. A l'image des contradictions du grand territoire néo-aquitain : les chefs d'entreprises girondins ont freiné des deux fers leurs investissements avec -12,7% puis -6,1% sur les deux premiers trimestres 2017 quand les entrepreneurs des Deux-Sèvres ont investis +7,3 puis +10,5% sur les mêmes périodes.

Derniers éléments pour le moins positif de ce baromètre, les chefs d'entreprise interrogés expriment des perspectives très optimistes pour la fin de l'année 2017. S'ils restent toujours confiants pour l'avenir de leur entreprise, la confiance en l'avenir de l'économie française rebondit de façon spectaculaire : 56 % des dirigeants contre 30% fin 2016.



Solène Méric

Crédit Photo : Geralt-Pixabay
Publié sur aqui.fr le 25/09/2017
[Url de cet article](#)